

Il lance et... peint!

L'artiste-peintre René Bégin voue un véritable culte aux gardiens de but de la Ligue nationale de hockey. Au point qu'il leur a consacré une série d'œuvres à leur sujet. Il en résulte une exposition présentée à la Maison Melançon de Candiac qui saura autant séduire le partisan inconditionnel de hockey que l'amateur d'art. Quand pinceau et rondelle font bon ménage!

DAVID PENVEN
david.penven@rc.ic

«J'ai voulu rendre hommage à un aspect différent du hockey en me concentrant sur les gardiens de but. Je les trouve fascinants. Ce sont des personnages quasi mystiques. Ils sont des cerbères. Dans la mythologie grecque, le cerbère est ce chien à trois têtes qui garde l'entrée des enfers», explique d'un ton passionné l'artiste qui réside à Candiac.

L'exposition porte d'ailleurs le nom de cet animal fabuleux.

René Bégin se promène à travers les différentes époques du hockey pour choisir les gardiens qu'il immortalisera sur ses toiles. Il ne s'attarde pas uniquement aux incontournables comme Ken Dryden, qu'il qualifie d'intellectuel, ou Jacques Plante qui a innové en introduisant le port régulier du masque de gardien de but en 1959.

«Il y a des gardiens que j'ai représentés qui sont moins connus dont Gary Smith de Vancouver ou Jim Rutherford des Red Wings que j'appelle le cerbère ailé. Plusieurs sont morts dans l'oubli dont Bill Durnan (qui a joué avec le Canadien de 1932 à 1950). Certains gardiens attirent mon attention en raison de leur masque comme Murray Bannerman

(qui a fini sa carrière avec les Blackhawks) et dont le masque ressemblait à un personnage du théâtre japonais», relate l'artiste qui a une formation universitaire en design graphique et a poursuivi une carrière de plus de 20 ans dans ce domaine.

«Ce sont des personnages quasi mystiques. Ils sont des cerbères.»

-RENÉ BÉGIN, ARTISTE PEINTRE

À cette nomenclature s'ajoutent d'autres incontournables plus récents comme Patrick Roy et Carey Price.

Ruban adhésif

Si René Bégin emploie l'acrylique et l'huile comme médiums, il crée aussi ses toiles en utilisant des bouts de ruban adhésif de hockey coloré qu'il découpe avec une fine lame. Ceux-ci, assemblés à la manière d'une mosaïque, donnent un résultat des plus probants.

«En allant faire aiguiser mes patins dans une boutique de hockey, j'ai aperçu les rondelles de *tape* de diverses couleurs collées les unes sur les autres. C'était comme un arc-en-ciel. J'ai tout de suite eu un *flash*. Je me suis dit qu'il y avait quelque chose à faire avec ça!»

Sur la composition de l'œuvre, on peut retrouver jusqu'à quinze couleurs différentes. Au début, René Bégin pouvait en employant cette technique, consacrer jusqu'à une quarantaine d'heures pour la réalisation de son tableau. La moyenne est maintenant entre 15h et 20h.

Au cours des deux dernières années, René Bégin a peint une cinquantaine de toiles sur les gardiens de but. Une vingtaine sont présentées à la Maison Melançon jusqu'au 14 décembre. L'exposition sera de nouveau accessible



René Bégin photographié dans son atelier. (PHOTO GRACIEUSETÉ)

après les Fêtes du 11 au 25 janvier.

Pour plonger les visiteurs dans l'ambiance, une trame sonore a été conçue pour l'occasion.

Si le Canadien n'a pas encore acheté

une de ses toiles, une invitation a été lancée à Carey Price, résident de Candiac, pour qu'il vienne faire un tour à l'exposition. Le cerbère du Canadien réalisera-t-il le souhait René Bégin?



Le grand cerbère 2 (Dryden), ruban adhésif de hockey. (PHOTO GRACIEUSETÉ)



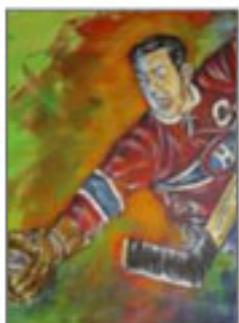
Carey, Carey, Carey (Price), acrylique. (PHOTO GRACIEUSETÉ)



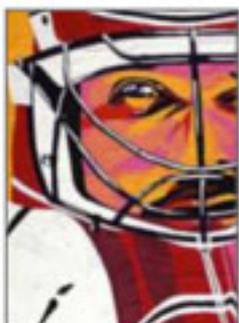
Bannerman, ruban adhésif de hockey. (PHOTO GRACIEUSETÉ)



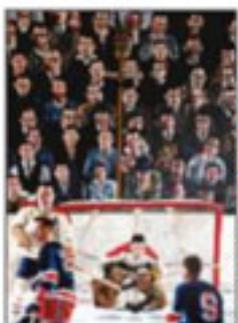
Tretiak, acrylique. (PHOTO GRACIEUSETÉ)



Le capitaine (Bill Durnan), acrylique. (PHOTO GRACIEUSETÉ)



Le conquérant (Roy), ruban adhésif. (PHOTO GRACIEUSETÉ)



Le lancer (Jacques Plante), acrylique. (PHOTO GRACIEUSETÉ)